

Les hommages aux abolitionnistes

En 1949, à l'occasion du Centenaire de l'abolition de l'esclavage, les cendres de Victor Schoelcher sont transférées au Panthéon. En 1989, dans le cadre des commémorations du Bicentenaire de la Révolution Française, l'Abbé Grégoire y rejoint Schoelcher. La même année une plaque à la mémoire de Toussaint Louverture est apposée dans l'une des cryptes.

“Aux grands hommes, la patrie reconnaissante”
Panthéon National. Paris.

“L'antillais de la diaspora africaine exprime sa gratitude aux hommes et femmes de CHAMPAGNEY-LA-GRANDE. Par delà les erreurs, les fautes et les crimes, cette main franchement tendue dès 1789, invite les descendants d'esclaves à poursuivre de chanter la France, dont Champagny ce 19 mars là, à sauvé l'âme”.

Camille Darsières, député de la Martinique.
Livre d'Or de la Maison de la Négritude de
Champagny 1998



Panthéon National à Paris : “Aux grands hommes, la patrie reconnaissante”.



Tombeau de l'Abbé Grégoire inhumé au Panthéon en 1989.

“L'Histoire elle-même l'a affirmé, la figure de l'Abbé Grégoire émerge et grandit au fur et à mesure que les institutions dont il fut l'initiateur se développent et que les idées soutenues par lui pénètrent dans le Droit des Gens. Grégoire est de plus en plus vivant pour l'Humanité dont il fut l'un des Bienfaiteurs”.

René Cassin, disciple de Grégoire
et auteur de la déclaration Universelle
des Droits de l'Homme proclamée par l'Organisation
des Nations Unies en 1948.

“Quant Toussaint Louverture vint, ce fut pour prendre à la lettre la Déclaration des Droits de l'Homme, ce fut pour montrer qu'il n'y a pas de race paria, qu'il n'y a pas de pays marginal, qu'il n'y a pas de peuple d'exception”.

Aimé Césaire,
père du mouvement de la Négritude.
Auteur de “Toussaint Louverture
et le problème colonial” 1960
Lauréat du Grand Prix
Toussaint Louverture de l'Unesco en 2004.



Inscription en souvenir de Toussaint Louverture au Panthéon apposée en 1989.



Tombeau de Victor Schoelcher inhumé au Panthéon en 1949.

“En lisant à haute voix du fauteuil présidentiel ce texte de Loi, bref et clair, qui consacrait l'immortalité de Schoelcher, j'étais violemment ému. Je voyais surgir autour de moi, et monter, comme en une résurrection subite, la cohorte innombrable de tous ces opprimés qui pendant des siècles, avaient souffert de la servitude, et qui, par ma voix devenue la leur, criaient en cet instant : Schoelcher a bien mérité de l'Humanité”.

Gaston Monnerville,
Président du Conseil de la République
puis du Sénat à la lecture du texte qui autorise
le transfert des cendres de Victor Schoelcher
au Panthéon.